

# Histoire de Nesploy

## Antiquité

Les débuts d'une occupation humaine sur le territoire de Nesploy sont difficiles à dater avec précision, faute de vestiges préhistoriques ou antiques.

On peut néanmoins supposer que le village est né du défrichement d'une clairière en forêt d'Orléans, à l'époque gallo-romaine. Tout près de Nesploy, au lieu-dit Bécheneau, les Romains ont créé une dérivation des eaux de la Bezonde pour alimenter leurs thermes d'Aquis Segestae (Sceaux-du-Gâtinais). Des voies romaines, comme le chemin des Bœufs, ont été percées à travers la forêt pour faciliter la circulation des hommes et des marchandises en provenance du sud vers la région parisienne.

## Moyen Age

Tout au long de cette période, Nesploy appartient au domaine royal. Après les temps troublés des invasions barbares, la vie s'organise autour de petits fiefs tenus par des nobles dont le pouvoir devient héréditaire.

La famille de Garsadoine occupe alors la motte des Gras, à cheval sur les communes de Quiers et Nesploy. Ce fief est divisé en deux au XIIe siècle et la partie sur Nesploy se recentre autour du château de Beaugué.

A la fin du XIe siècle, Gaubert de Montliard, cadet de la maison de Courtenay, hérite du fief de Nesploy autour du château de la Motte (ou la Garenne), près du bourg actuel.

Le troisième château du village aurait été construit sous Philippe III le Hardi, à la fin du XIIIe siècle ; c'est la motte carrée entourée de fossés, dans la forêt, connue sous le nom de château du Buisson. Il s'agissait sans doute, à l'origine, d'un simple relais de chasse.

L'église de Nesploy est construite au XIe siècle, dans le style roman. Elle est placée sous le vocable de saint Martin ou de saint Phallier. Le calendrier religieux rythme la vie quotidienne des paroissiens.

Même si elle alimente encore les peurs des populations avec le brigandage et les loups, la forêt d'Orléans (qui s'appelle alors forêt des Loges) n'est plus un refuge impénétrable au Moyen Age. Elle constitue pendant plusieurs siècles, avec l'agriculture, la principale ressource économique de Nesploy. Les bûcherons, fendeurs de lattes ou charbonniers en exploitent le bois. Au XIIe siècle, les habitants du village obtiennent l'usage de mort-bois<sup>1</sup> et celui de franc-pacage<sup>2</sup> dans la forêt. Ces droits sont régulièrement confirmés par les rois de France et ne s'éteignent qu'en 1966.

A la fin du Moyen Age, le pouvoir royal s'accroît au détriment des petits seigneurs locaux. Les rois de France utilisent leurs possessions territoriales pour récompenser et fidéliser leurs serviteurs ou leur famille. Ainsi, en 1313, Philippe IV le Bel concède les châteaux du

Buisson et de la Motte à Othelin de Mauclerc, responsable de ses écuries. Le roi vient à Nesploy en 1314<sup>3</sup>. A la mort d'Othelin en 1336, les terres de Nesploy reviennent dans le domaine royal, sous la dépendance directe du souverain.

En 1344, Philippe VI crée le duché d'Orléans, qu'il donne en apanage à son fils cadet. Nesploy est l'une des dix châtelainies<sup>4</sup> du nouveau duché. Le petit château du Buisson devient alors la résidence d'un gouverneur, nommé par le duc, qui doit surveiller le territoire environnant. La mission est sensible en pleine Guerre de Cent ans (1337-1453) : des bandes armées ravagent périodiquement l'Orléanais, zone de conflits entre les partisans du roi de France et ceux de son rival, le roi d'Angleterre. Vers 1400, afin de renforcer la sécurité de la région, le duc Louis d'Orléans fait rénover et armer le château du Buisson.

### **Ancien régime**

La terre de Nesploy retourne au domaine royal en 1524. François Ier la confie alors à René de Guelf, un capitaine allemand, en récompense de ses services militaires rendus au royaume de France. A la mort de René de Guelf, Nesploy devient la propriété de Charles de l'Hospital, sieur de Vitry et du Hallier.

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les guerres de religion ont affaibli le village ; l'église et le presbytère ont été détruits. En janvier 1595, Henri IV accorde aux habitants de Nesploy le droit de prendre du bois dans la forêt pour reconstruire ces édifices.

Sous l'ancien régime, la paroisse de Nesploy relève du diocèse de Sens. Les habitants paient la taille (l'impôt le plus lourd) à l'élection de Montargis et la gabelle au grenier à sel de Boiscommun, sans oublier les multiples impôts seigneuriaux. Sur le plan administratif et judiciaire, Nesploy dépend du bailliage royal de Boiscommun. On se rend fréquemment dans ce village voisin pour commercer ou bien pour passer devant les notaires royaux divers types d'actes qui régissent la vie quotidienne : baux, contrats de mariage, testaments...

La famille seigneuriale de Nesploy réside au château de Beaugué et forme des alliances avec la petite noblesse des paroisses environnantes. En 1703, Marie de Marcel de Beaugué épouse Philippe Carrier, seigneur de Nancray, qui devient ainsi seigneur de Nesploy. Celui-ci agrandit son domaine et, devenu veuf, il épouse en 1729 Renée de Vièvre, dont la famille possède alors le château de Montliard.

A cette époque, la vie du peuple est rendue difficile par les épidémies, la fiscalité (alourdie par les guerres continuelles) et par les malheurs du temps : les épizooties et les aléas climatiques ruinent périodiquement les ressources agricoles. En août 1764, par exemple, l'assemblée des habitants de Nesploy demande au duc d'Orléans des remises d'impôts pour faire face à la perte des récoltes due à la grêle.

## Révolution

Au début de 1789, face aux difficultés financières du royaume, Louis XVI convoque les Etats généraux pour réfléchir à des réformes. Deux habitants de Nesploy se rendent à Boiscommun pour élire les représentants du bailliage à l'assemblée d'Orléans. Ce sont les prémices de la Révolution, qui entraîne plus tard des changements institutionnels importants pour le village. Dans le domaine administratif, le bailliage de Boiscommun est supprimé et la commune de Nesploy appartient au canton de Bellegarde, créé en 1790. D'un point de vue religieux, la paroisse de Nesploy quitte l'archidiocèse de Sens pour être rattachée au diocèse d'Orléans, dont les limites coïncident désormais avec celles du département du Loiret. En 1790, le curé de Nesploy, Gosselin, refuse de prêter le serment à la Constitution civile du clergé. Il se réfugie en Normandie et reviendra dans la région après la Révolution comme curé d'Ouzouer-sous-Bellegarde.

## XIXe - XXe siècles

Le XIXe siècle voit la lente modernisation du village, impulsée par les évolutions politiques et administratives nationales. Le cadastre est établi à Nesploy en 1825 : cet outil fiscal a permis de délimiter et recenser les propriétés foncières. La scolarisation des enfants s'améliore grâce à une école communale construite en 1835. Vers 1850, l'instituteur dispense aussi des cours aux adultes pendant l'hiver. La vie reste rythmée par les travaux des champs et, dans le temps libre, par les cérémonies et fêtes religieuses, comme la Saint-Martin (fête patronale, le 11 novembre). Des superstitions demeurent, comme la tradition locale d'entourer d'un lien les arbres fruitiers le 25 janvier, avant le lever du soleil, pour empêcher les fruits de tomber. D'ailleurs, dans les autres villages du canton, Nesploy a la réputation d'abriter des sorciers, sans doute en raison de sa situation forestière et excentrée.

A partir de la seconde moitié du XIXe siècle, les équipements publics se développent. Des routes sont construites, comme celle menant du bourg à Nibelle qui devient l'axe de communication principal du village. L'église est complètement restaurée entre 1870 et 1891 : on redécouvre l'intérieur, on refait le clocher et la couverture. La municipalité fait aussi construire un lavoir et un abreuvoir publics en 1902. L'électricité arrive au bourg en 1924 et dans les hameaux en 1947. Quelques automobiles commencent à circuler dans le village vers 1930.

Comme les autres communes françaises, Nesploy paie un lourd tribut aux guerres successives. Sur le monument aux morts sont inscrits les noms de 7 soldats tués en 1870-1871, 36 soldats tués en 1914-1918 (soit 10 % de la population de 1911) et 4 tués lors de la Seconde guerre mondiale. Le 16 juin 1940, un détachement français d'artillerie est anéanti sur la route de Montliard à Nesploy par les Allemands et par deux avions italiens. 300 hommes sont faits prisonniers ; des soldats et des civils sont tués. S'ensuivent l'exode puis l'occupation, où la population est soumise à des restrictions et des réquisitions (matériel, animaux de trait...) qui rendent très difficiles la vie quotidienne et les activités agricoles et artisanales. En août 1944, les Américains libèrent Nesploy.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, Nesploy est confronté aux évolutions économiques et sociétales qui dépeuplent les campagnes. Le bourg perd tous ses commerces sauf un, et la population, qui était de 271 habitants en 1946, chute à 195 habitants en 1990. L'école, qui accueillait 2 classes et 50 élèves en 1944, est fermée en 1972. A partir des années 1960, les progrès du machinisme améliorent les rendements des productions agricoles mais le nombre d'exploitations diminue fortement ; ces changements importants dans l'agriculture entraînent un remembrement en 1981. Cependant, dans les dernières décennies, la diversification des activités artisanales et agricoles, ainsi que de nouveaux équipements et habitations, ont redonné un nouveau souffle au village. La forêt d'Orléans, autrefois considérée comme insalubre, forme aujourd'hui, avec l'étang communal inauguré en 1986, un espace de loisirs qui contribue à la qualité de vie à Nesploy.

1 Droit de ramasser certains bois morts.

2 Droit de laisser pâturer des animaux dans une zone en friche.

3 Il s'agit du seul séjour royal dans le village attesté par les archives.

4 Les châtelainies sont des forteresses confiées par le duc à des officiers fidèles exerçant des pouvoirs militaires et judiciaires en son nom et qui contrôlent un petit territoire.